

Iraq

Forte hausse des malformations des nouveaux-nés à Falluja

Des types anormaux de tumeurs chez des enfants en bas âge et des difformités dans l'ancienne zone de combat irakienne

Martin Chulov à Falluja guardian.co.uk, Vendredi 13 November 2009 19.24 GMT

Les docteurs situés dans l'enclave ravagée par la guerre en Iraq de Falluja sont confrontés à près de 15 fois plus de cas de difformités chroniques infantiles que la normale et constatent une augmentation importante des cancers chez la population jeune du pays qui peut être reliée au matériel toxique utilisé pendant la guerre.

Cette augmentation inquiétante des difformités infantiles a été mise en lumière par les spécialistes de la Santé de Falluja au cours de derniers mois grâce au début d'une compilation détaillée des dossiers cliniques de tous les bébés.

Les neurologues et les obstétriciens de la ville interviewés par le Guardian qualifient cette augmentation des difformités infantiles – qui incluent un bébé né avec deux têtes, des bébés avec des tumeurs multiples et d'autres avec des problèmes neurologiques – comme étant sans précédent et, jusqu'à ce jour, inexplicable.

Un groupe de représentants irakiens et britanniques, qui inclue l'ancien ministre irakien des affaires féministes, Dr Nawal Majeed a-Sammarai ainsi que les docteurs britanniques David Halpin et Chris Burns-Cox, ont adressé une pétition à l'Assemblée Générale de l'ONU pour demander qu'un comité indépendant fasse une enquête complète sur ces difformités et aide à nettoyer les matériaux toxiques laissés par des décades de guerre – en incluant les six dernières années depuis l'éviction de Saddam Hussein.

"Nous constatons une augmentation significative des anomalies du système nerveux central," a déclaré le directeur général de l'hôpital général de Falluja et spécialiste, Dr Ayman Qais. "Avant 2003 [le début de la guerre] nous avions affaire à des cas sporadiques de difformités parmi les bébés. Aujourd'hui, le nombre de ces difformités a augmenté de façon radicale".

L'augmentation est en effet brutale – de deux admissions par quinzaine il y a un an à deux par jour aujourd'hui. "La plupart concernent la tête et la colonne vertébrale, mais il y a aussi de nombreux cas de difformités atteignant les membres inférieurs," a-t-il dit. "Il y a aussi une augmentation très marquée parmi les bébés de moins de deux ans des tumeurs du cerveau et des multiples tumeurs".

Après plusieurs années de spéculation et d'anecdotes en guise de preuves, un phénomène extrêmement inquiétant a été décelé dans une des régions les plus détruites d'Iraq. Tous les bébés mort-nés dans le passé, en incluant ceux nés avec des malformations, n'ont pas été répertoriés comme des cas anormaux.

Le Guardian a demandé à un pédiatre, Samira Abdul Ghani, de prendre des notes précises au cours d'une période de trois semaines. Ses notes révèlent que 37 bébés avec des anomalies, dont beaucoup avec des malformations d'ordre neurologiques, sont nés durant cette période de trois semaines à l'hôpital général de Falluja à lui seul.

Cette semaine, Dr Bassam Allah, chef de la section pédiatrique de l'hôpital, a supplié divers experts internationaux de récolter des échantillons de sol à travers Falluja et a demandé à des scientifiques de monter une enquête pour déterminer les causes exactes de toutes ces anomalies, dont la plupart – t-il précisé ont été "acquises" par les mères avant ou pendant la grossesse.

D'autres haut-responsables de la Santé commencent aussi à examiner diverses raisons possibles à ce phénomène, en particulier la possibilité d'empoisonnements chimiques ou radioactifs. Des chiffres anormaux de tumeurs infantiles ont été aussi plusieurs fois rapportés à Basra et Najaf – régions qui, dans le passé, ont été le théâtre d'intenses batailles où un nombre énorme de munitions modernes furent utilisées.

Les docteurs situés sur le front à Falluja rechignent à faire le lien entre ces malformations et la guerre. Ils citent de multiples facteurs qui pourraient en être également la cause.

"Ceux-ci incluent la pollution de l'air, la radiation, les produits chimiques, l'utilisation de médicament pendant la grossesse, la malnutrition, ou le statut psychologique de la mère," a dit Dr Qais. "Nous n'avons tout simplement pas de réponses à ce jour."

Les anomalies sont évidentes à travers les couloirs du nouvel hôpital de Falluja et dans les différents centres pour handicapés de la ville. Le 2 Novembre, quatre nouveaux cas de malformations neurologiques furent répertoriés dans la branche pédiatrique de l'hôpital ainsi que dans le centre de soins intensifs et dans une clinique de réhabilitation.

Falluja fut la scène des deux batailles qui ont suivi l'invasion menée par les Etats-Unis.

Par deux fois en 2004, les fusiliers marins américains et les unités d'infanterie entrèrent en conflit avec la milice Sunni qui s'était alliée avec d'anciens Ba'athistes et des éléments de l'armée irakienne.

La première bataille visait à trouver les responsables pour les assassinats de 4 membres de la compagnie de sécurité privée Blackwater qui travaillait pour les Etats-Unis. La ville fut bombardée à répétition par l'Artillerie américaine et les avions de combats. Les Etats-Unis admettent avoir utilisé à cette fin des armes plus que controversables, incluant le phosphore blanc.

Les statistiques sur les tumeurs infantiles ne sont pas considérées comme étant aussi fiables que les nouvelles données sur les malformations neurologiques, qui peuvent être généralement détectées immédiatement après la naissance. Dr Abdul Wahid Salah, un neurochirurgien, a dit : "Avec les défauts neurologiques, leurs têtes sont souvent plus large que la normale, ils peuvent avoir des malformations cardiaques et leurs yeux et leurs



membres inférieurs sont souvent apathiques. Il n'y a eu aucun enregistrement systématique ici dans la période d'après-guerre et nous en avons souffert. Mais [en ce qui concerne l'augmentation du nombre de tumeurs] je peux dire avec certitude que nous avons remarqué un accroissement de la malignité sanguine qui n'est pas congénitale – c'est une maladie acquise."

Malgré le financement complet de la construction du nouvel hôpital, une installation bien équipée qui s'est ouverte en août, le ministère de la Santé iraquien reste largement incompetent et semble incapable d'organiser une réponse aux besoins urgents de la ville.

L'incapacité du gouvernement a mené des représentants de Falluja, qui historiquement a toujours été circonspect face à une intervention étrangère, à demander l'aide de la communauté internationale. "Même au sein de la communauté scientifique, il y a toujours eu un refus de demander l'aide des pays extérieurs," a dit Dr Salah. "Mais nous avons dépassé ce stade maintenant. Je conduis de multiples opérations chaque jour. J'ai un seul assistant et je suis obligé de faire tout moi-même."